

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ici et là

NOVEMBRE BLEU : LES AGENTS DU MINISTÈRE DU PÉTROLE ÉDIFIÉS SUR LES CANCERS



Photo: H.N.M

POUR s'arrimer au programme de lutte contre les cancers masculins dénommé "Novembre Bleu", le ministère du Pétrole et du Gaz a organisé dernièrement une journée de sensibilisation à l'attention de son personnel. Le secrétaire général de ce département ministériel, Nestor Ayi Andome, a souligné que "pour que nous ayons un fonctionnement optimal des collaborateurs, il est important d'être édifié sur les risques liés aux cancers masculins. Depuis plusieurs années, nous faisons l'effort de nous aligner derrière ces programmes nationaux afin de sensibiliser le plus grand nombre". Au terme de la conférence sur le sujet, les agents ont eu droit à une séance de fitness.

ANAVEA : FITNESS ET FOOTBALL POUR CÉLÉBRER NOVEMBRE BLEU



Photo: AEN

PROLONGEMENT de la campagne de sensibilisation et de communication sur "Novembre Bleu", les agents de l'Autorité nationale de vérification et de l'audit (Anavea) ont eu droit, le 26 novembre passé, à un match de football pour les hommes et du fitness pour les dames. Le postulat selon lequel le sport réduit considérablement les facteurs de risques de la prostate a été mis en pratique. Ces moments de pratique sportive avaient été précédés par une communication organisée au siège de cette administration. Une équipe de trois médecins a entretenu le personnel sur la maladie et les moyens, à défaut de l'empêcher, d'amoindrir son impact.

LES BÉNINOIS VIVANT AU GABON INFORMÉS SUR LE CANCER DE LA PROSTATE



Photo: SNN

La campagne de sensibilisation et de dépistage des cancers masculins, notamment le cancer de la prostate, organisée récemment au consulat honoraire du Bénin au Gabon, a permis à de nombreux Béninois d'être édifiés sur cette pathologie et les manifestations du cancer de la prostate. Après avoir montré l'exemple, en se faisant dépister en premier, le consul honoraire du Bénin au Gabon, Youssouf Maroya, a invité ses compatriotes à lui emboîter le pas. Nombreux sont ceux qui ont bravé la peur et les préjugés sur la maladie pour se faire aussi dépister.

HNM, ENA, SNN

Le SYNA-CNSS et l'administration provisoire vont négocier

S.A.M.
Libreville/Gabon

DANS une note rédigée mardi dernier, dont notre rédaction a obtenu copie, l'administration provisoire de la CNSS a indiqué qu'elle allait, ce vendredi 2 décembre, ouvrir des négociations avec le Syndicat national des agents de la Caisse nationale de sécurité sociale (SYNA-CNSS). Il est question, pour Christophe Eyi, l'administrateur provisoire, de "maintenir un dialogue social apaisé et convivial avec les partenaires sociaux, à l'aune de la préservation de l'outil de travail qui est le fondement principal de la mission de restructuration à lui confiée par les plus hautes autorités". Cette annonce intervient alors que le préavis de grève déposé par le SYNA-CNSS, les 18 et 24 novembre passés notamment, devait justement s'achever ce 2 décembre. Le principal



Photo: Jocelyne Abila

Syndicalistes et administrateurs de la Caisse veulent calmer le jeu.

point, à l'origine de cette menace de suspension des activités, est la suppression du paiement du 13e mois. "Au regard des difficultés financières que traverse la CNSS, de son incapacité à faire face à certains de ses engagements, notamment vis-à-vis des bénéficiaires des prestations sociales et des fournisseurs, le Comité de surveillance et de contrôle des organismes de protection sociale, en sa session du 20 septembre, a décidé de supprimer le 13e mois et

la compensation SEEG aux agents des collèges Maîtrise, Cadre et Hors catégorie", avait expliqué M. Eyi.

Cette décision de couper le 13e mois, entre autres, avait provoqué une vague de colère et d'indignation chez les agents, et conduit au dépôt du préavis de grève. Les négociations qui s'ouvrent demain devraient permettre à l'administration provisoire et au SYNA-CNSS de trouver un terrain d'entente sur de nombreux sujets.

Fédération mondiale de l'hémophilie : vers une adhésion des spécialistes gabonais

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LES spécialistes gabonais de l'hémophilie, notamment ceux évoluant au sein du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), ont bénéficié récemment d'une formation de l'Association française des hémophiles (AFH) pour renforcer les capacités de ces médecins (une meilleure prise en charge de l'hémophile au sein du CHUL était un des points) et transmettre des compétences nécessaires à l'adhésion du Gabon à la Fédération mondiale de l'hémophilie.

L'hémophilie est un trouble hémorragique grave héréditaire qui se traduit par l'incapacité du sang à coaguler correctement, entraînant dans les cas graves un saignement incontrôlé, qui est soit spontané, soit lié à un traumatisme mineur. Bien qu'une personne atteinte d'hémophilie ne saigne pas plus ou plus vite qu'une personne non atteinte, elle saigne plus longtemps et les saignements récurrents peuvent



Photo: SNN

Séance de formation des spécialistes hémophiles.

entraîner une détérioration importante, notamment au niveau des articulations. Les personnes atteintes de cette maladie ont besoin d'une meilleure prise en charge. D'après le Pr Yohann Repesse, l'un des formateurs, "des signes peuvent apparaître de façon très précoce dans l'enfance, au moment de l'accouchement avec des saignements au niveau du cordon ombilical, au moment de l'apprentissage de la marche avec hématomes, notamment. C'est une maladie dont les symptômes sont essentiellement des saignements qui peuvent être visibles". Il faut donc avoir une parfaite maîtrise des avancées dans le traitement et la prise en charge, a-t-il fait comprendre.

Cette formation a été appréciée par les médecins locaux. "Nous sommes dans le cadre de l'alliance franco-africaine du traitement de l'hémophilie à laquelle le Gabon a adhéré depuis bientôt deux ans. Et dans ce cadre, il y a un cheminement qui se fait en vue de nous accompagner en termes de formations médicale et associative des Gabonais, pour acquérir des compétences qui peuvent nous amener à solliciter l'adhésion à la Fédération mondiale de l'hémophilie. Celle-ci est une grande association internationale qui a la lourde responsabilité de permettre aux patients du monde entier de profiter de l'avancée scientifique de l'acquisition de traitement", a justifié le Dr Esther Ledaga.